

Title:

cASINO: mi-ange, mi-diable

Word Count:

621

Summary:

Le casino et plus précisément le poker font partie de ces jeux que nous n'arrivons jamais à juger. Sont-ils bons? sont-ils mauvais? dangereux? voici quelques réponses illustrées par la littérature et le cinéma.

Keywords:

Dans son livre sur le poker intitulé *l'Illusion du hasard*, Alexis Beuve le dédie « à tous les champions de poker qui ont perdu leur dernière partie ». Ce titre et cette dédicace mettent en valeur toute la dimension conflictuelle que porte le jeu du poker. Car le jeu du poker peut être un jeu plaisant, mais peut également être un plaisir qui vire bien vite au monstrueux. Comme le déclare Alexis Beuve dans son livre "Le poker a conduit bon nombre de joueurs à la ruine. Et cette déclaration formelle de la part d'un joueur connu et reconnu de poker nous donne juste la preuve que les rumeurs concernant des familles entières détruites à cause d'un père trop joueur ne sont malheureusement pas seulement le fruit de notre imagination.

Par ailleurs, selon Robert Cohen (expert en Poker) et encore bien d'autres, "Le poker est un jeu inflationniste qui pousse à la mégalomanie". Le poker peut aussi en effet virer le joueur à la mégalomanie. Transformer le joueur homme (car il faut le dire aussi, le poker est un jeu machiste) non seulement en un être éventuellement ruiné mais prônant également sa suprématie en tant qu'homme et en tant que joueur de poker.

La littérature austérienne également vient mettre le doigt sur les dangers du jeu de poker. Ainsi, *La musique du Hasard*, roman de Paul Auster raconte l'histoire de Nashe, séparé de sa femme et de sa petite fille, libre comme le vent et ayant en poche 200 000 dollars. Le protagoniste ne sachant pas quoi faire de tout cet argent et de cette liberté soudaine choisit tout d'abord l'espace, l'espace immense et vide américain des « roads movies ». Puis, lasse, la musique du hasard l'invite à vivre une nouvelle aventure, une aventure inconnue jusque lors : miser tout son argent sur une seule carte dans un des casinos français . A vous de lire la suite d'un roman fabuleux ou l'auteur de *Mr Vertige*, dessine encore une fois un personnage émerveillé face à son propre anéantissement avec un talent digne uniquement de la rigueur et de l'ironie

austerienne.

Casino, film sorti en 1995, réalisé par Martin Scorsese et adapté du roman de Nicolas Pileggi (qui a également participé à la réalisation du scénario), met également en scène la dualité du casino. Ainsi, Las Vegas, ville dans laquelle se déroule toute l'histoire du film, apparaît en filigrane comme étant d'une part une ville à en tomber amoureux et d'autre part un endroit à tout simplement détruire. Tout comme le héros, Sam Rothstein, (le directeur de l'hôtel casino de Las Vegas), qui souffre d'un ulcère mais qui porte des costumes de couleurs éclatantes ; Las Vegas, cache une réalité sordide, criminelle et triste de derrière un masque scintillant de « paradis terrestre ». Ne pouvant donc cacher ses côtes néfastes plus longtemps, Las Vegas apparaît donc bien vite au long du film comme un véritable enfer terrestre, une ville démolie par l'excès, la corruption et la tricherie. La ville de la bonté se métamorphose donc bien vite en ville du péché. Cette métaphore arrive à son comble lorsque dans une des scènes du film le bandit prétend être la police d'un autre bandit : la mafia surveille donc les croupiers corrompus qui eux-mêmes surveillent les joueurs qui ne cessent de tricher. Voilà donc encore un film qui nous invite à rester sur nos gardes quant aux différents jeux que le casino propose. Car derrière ces machines et ses tables tellement tentantes se cache un petit diable qui n'attend que vous pour devenir sa prochaine victime.

Article Body:

Dans son livre sur le poker intitulé l'Illusion du hasard, Alexis Beuve le dédie « à tous les champions de poker qui ont perdu leur dernière partie ». Ce titre et cette dédicace mettent en valeur toute la dimension conflictuelle que porte le jeu du poker. Car le jeu du poker peut être un jeu plaisant, mais peut également être un plaisir qui vire bien vite au monstrueux. Comme le déclare Alexis Beuve dans son livre "Le poker a conduit bon nombre de joueurs à la ruine. Et cette déclaration formelle de la part d'un joueur connu et reconnu de poker nous donne juste la preuve que les rumeurs concernant des familles entières détruites à cause d'un père trop joueur ne sont malheureusement pas seulement le fruit de notre imagination.

Par ailleurs, selon Robert Cohen (expert en Poker) et encore bien d'autres, "Le poker est un jeu inflationniste qui pousse à la mégalomanie". Le poker peut aussi en effet virer le joueur à la mégalomanie. Transformer le joueur homme (car il faut le dire aussi, le poker est un jeu machiste) non seulement en un être éventuellement ruiné mais prônant également sa suprématie

en tant qu'homme et en tant que joueur de poker.

La littérature austérienne également vient mettre le doigt sur les dangers du jeu de poker. Ainsi, La musique du Hasard, roman de Paul Auster raconte l'histoire de Nashe, séparé de sa femme et de sa petite fille, libre comme le vent et ayant en poche 200 000 dollars. Le protagoniste ne sachant pas quoi faire de tout cet argent et de cette liberté soudaine choisit tout d'abord l'espace, l'espace immense et vide américain des « roads movies ». Puis, lasse, la musique du hasard l'invite à vivre une nouvelle aventure, une aventure inconnue jusque lors : miser tout son argent sur une seule carte dans un des casinos français . A vous de lire la suite d'un roman fabuleux ou l'auteur de Mr Vertige, dessine encore une fois un personnage émerveillé face à son propre anéantissement avec un talent digne uniquement de la rigueur et de l'ironie austérienne.

Casino, film sorti en 1995, réalisé par Martin Scorsese et adapté du roman de Nicolas Pileggi (qui a également participé à la réalisation du scénario), met également en scène la dualité du casino. Ainsi, Las Vegas, ville dans laquelle se déroule toute l'histoire du film, apparaît en filigrane comme étant d'une part une ville à en tomber amoureux et d'autre part un endroit à tout simplement détruire. Tout comme le héros, Sam Rothstein, (le directeur de l'hôtel casino de Las Vegas), qui souffre d'un ulcère mais qui porte des costumes de couleurs éclatantes ; Las Vegas, cache une réalité sordide, criminelle et triste de derrière un masque scintillant de « paradis terrestre ». Ne pouvant donc cacher ses côtes néfastes plus longtemps, Las Vegas apparaît donc bien vite au long du film comme un véritable enfer terrestre, une ville démolie par l'excès, la corruption et la tricherie. La ville de la bonté se métamorphose donc bien vite en ville du péché. Cette métaphore arrive à son comble lorsque dans une des scènes du film le bandit prétend être la police d'un autre bandit : la mafia surveille donc les croupiers corrompus qui eux-mêmes surveillent les joueurs qui ne cessent de tricher. Voilà donc encore un film qui nous invite à rester sur nos gardes quant aux différents jeux que le casino propose. Car derrière ces machines et ses tables tellement tentantes se cache un petit diable qui n'attend que vous pour devenir sa prochaine victime.